

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 5 JUILLET 1917

G.-E. DION, Administrateur.

## Terrain de Grand Pré

### CONTRIBUTIONS REÇUES

Montant Accusé		\$1047.95
M. Zéphirin Collette,	Grand Etang, N. E.	1.00
L'Abbé Albau Robichaud,	St Anselme, N. B.	5.00
L'Abbé Jos Nazaire Poirier,	Charlottetown, I. P. E.	5.00
Suc. Ile Royale, No. 54, La Société L'Assomption, Margaree-	Est, N. E.	5.00
Le Comité Central de L'Association Catholique de la Jeunesse	Acadienne Française, Montréal, P. Q.	10.00
Total		\$1073.95
Alexandre J. Doucet		Trésorier du Comité.

## Le "four" de chez-nous

Par Jean du Canada

### "Oh le bon vieux temps que le temps des bons vieux"

Le four de notre foyer pa-ternel est bien bâti sur une plate-forme de bons gros ma-driers; la voûte est faite de briques rouges et revêtu d'une bonne couche de terre. Deux portes en fonte, on se dessinent une foule de dessins étranges en ferment l'entrée. Dans ces deux portes se trou-vent deux autres petites por-tes rondes qui sont pour ainsi dire les deux yeux du four.

Le four de chez-nous est re-couvert d'une petite colonné supportée par quatre piquets de cèdres, qui empêche la ne-ige et la pluie de le démolir.

Chaque côté du four s'étale l'herbe verdoyante qui permet aux animaux de venir eux aussi visiter le four et y res-pirer la senteur du pain qui cuit.

Les alentours du four sont ordinairement un lieu très prop- res aux vieilles choses. En effet chez-nous on y voit des vieux rateaux, la faucheu- se, etc....

Le four de chez-nous était allumé toutes les semaines pour la cuite d'une douzaine de gros pains.

Le jour du boulangeage est une grande chose dans une famille pour les petits. Maman faisait ordinairement son le- vain le dimanche soir après la visite des "cavaliers".

Elle employait le grand plat de la vaisselle pour faire son levain.

A ce temps-là nous les pe- tits nous étions couchés, ce- pendant à travers les fentes du plancher d'épinette, on pou- vait respirer l'arôme exquis du houblon. Le lendemain avait lieu le boulangeage. C'est alors que l'allumage du four se faisait.

L'allumage et le chauffage du four ne sont pas si faciles qu'on pourrait y penser. Ma- man savait s'y prendre, elle entrecroisait de petits éclats de bois et elle plaçait au mi- lieu une poignée de paille.

Bientôt une fumée blanche et ensuite rouge s'étalait sous les parois de la voute de la petite cabane.

Si rien ne venait retarder les "attisés", l'enfournage ne

tarrait pas. Vite il fallait se hâter; rejeter du four les char- bons enflammés, humecter l'âtre au moyen d'un linge humide et il fallait faire cela sans trop perdre la chaleur du four. Aussi il fallait voir maman accomplir cette tâche. C'était alors le moment de joie, de plaisir pour nous les jeunes. Imaginez-vous que nous por- tions les casseroles de la cui- sine au four, ou maman nous attendait.

Maman munit d'une grande "palette" traditionnelle, y dé- pose les casseroles et enfourne en ordre les gros pains pleins de casseroles à mesure que les bambins les apportent.

Naturellement les petits pains sont placés au bord car nous les petits dès que les portes étaient fermées nous aurions voulu voir nos petits pains cuits. La cuisson s'opé-rait alors. Rien ne faisait plus plaisir à maman que lorsque voyait que la croute de son pain était dorée.

Heureux alors sont ceux qui passent sur la route.... Ils respirent à plein poumon la brise caressante du vent qui leur apporte la senteur du pain canadien. Aussi il n'est pas rare d'en entendre sou- vent dire. "Ah que ça sent bon".... Mais ils se consen- trent, car eux aussi connais- sent le bon pain de chez-nous eux aussi ont appris de leurs pères à faire de ce pain qui fait notre race forte et coura- geuse, eux aussi ils ont com- pris que c'est la terre, oui cette terre canadienne, qui nous donne la vie et la prospérité.

La cuisson dure environ une heure, ensuite le temps de tirer le pain venait. Les enfants reçoivent d'abord leurs petits pains....

—Regarde le mien disais Baptiste, il est bien plus beau que le tien.... Non, non di- sait Hilaire.... le mien est bien plus jaune que le tien.... cependant ils discutent enco- re pour finir à dire qu'ils sont "pareils".

Une cuite de pain est plut- ôt mangée dans nos familles cana- diennes, car les bouches sont aussi nombreuses que les

pains. Hélas aujourd'hui le vieux four n'est plus joyeux comme jadis.

Comme toute chose il a vieilli. La poésie champêtre du vieux four de chez-nous s'en est allé avec toutes les autres choses. Il demeure tou- jours à la même place à l'abri de la petite cabane de plan- ches.

Lorsque le vent souffle et qu'il s'engouffre à travers sa voute disjointe, c'est alors qu'on croirait entendre le vieux four pleurer les beaux jours de jadis.

Toutefois lorsque les beaux jours reviennent, sous les ca-resses du brillant soleil, le vieux four semble tressaillir d'allégresse et d'espérance.

Reviendront-ils jamais ces jours du temps de jadis ?

Mais hélas aucun ne vient le réjouir. Il voit qu'il est bien oublié, délaissé.

Cependant le vieux four n'est pas encore tout à fait inutile. Dans la belle saison il sert de séjour aux petits oiseaux.

Ce vieux four pourtant a été bien utile, il a servi à bien des générations, c'est un passé de vaillance et de courage c'est un livre plein de scènes champêtres de doux souvenirs.

Gardons, conservons pré- cieusement les vieux fours canadiens. Ils sont pour nous un souvenir, un héritage de nos pères. Continuons comme nos ancêtres à cuir notre pain dans le four de famille.

JEAN DU CANADA.

Arrivé le 5 juillet un char de jolis chevaux et juments pesants de 1300 à 1550 lbs. Venez les voir.

### Ste Rose du Déglé

Lundi soir la maison et la grange de M. Sylvio Lavoie, cultiva- teur ont été rasées complètement par le feu. Le ménage de la cui- sine seulement a été sauvé. C'est une perte totale, pour M. Lavoie, couverte par les assurances. Le feu a pris naissance par un tuyau dé-fectueux dans le plafond.

Mariages.— Lundi le 25 M. Ade- lard Landry unissait sa destinée à Melle Julia Tremblay, et M. Jos Martin à Melle Rosa Landry. Les deux couples sont partis en autos, en voyage à Rivière du Loup et St-Hubert.

Melle Ida Leclerc, institutrice à Sully, est en promenade à Ste-Rose depuis quelques jours.

### Votre Nom

Nous regrettons d'être obligé assez souvent de ne pas publier des correspondances qui nous arrivent sans signature responsable. Nous avertissons de nouveau nos corres- pondants que c'est une règle dont nous ne pouvons nous départir. Le nom se sera pas publié si on le dé- sire, mais il nous faut ce nom.

M. J. W. Hall vient de re- cevoir un char de jolis chevaux et juments pesants de 1300 à 1550 lbs. Venez les voir.

## L'agonie des yeux

Suite de la troisième page

Un dimanche il fait très beau. La plupart des blessés sont allés boire du soleil dans le jardin. Il reste seul dans la salle. Alors, se cachant com- me un voleur le sergent se glisse dans la chambre de l'infirmière ma- jor et ouvre le registre des malades. Vivement, il cherche son nom, le trouve avec une mention à l'encre rouge :

Sergent N. salle St Jean. Décollement double de la rétine. Ensuite, il y a trois mots en alle- mand.

Ces mots, il les copie, et revient sur son lit. Mais le soir il appelle une petite infirmière qui sait l'alle- mand et, comme au hasard, il lui montre la phrase:—Cela veut dire quoi? La petite, sans méfiance tra- duit: "Rien à faire" Elle n' voit pas, la jeune fille, qu' la sœur per- le à grosse gonnettes, tout à coup, au front du soldat.

Depuis ce jour, sans rien dire à personne,—les grandes douleurs sont muettes—le sergent fait à sa patrie l'héroïque sacrifice qu'il ne croyait pas si grand. Il demande les siens, sa mère, ses soeurs, sa pe- tite fiancée et il savoure leurs visi- ges.—Donnez moi votre main? t il regarde longuement la main de la jeune fille.—Comme c'est joli, une main!

Parfois, quand il est seul, il ferme les yeux et s'exerce pour quand il sera aveugle. Mais pas beaucoup; il aura le temps plus tard. Puis, il veut une permission de sortir. Le major refuse. Le sergent insiste: — Je sais ce qui m'attend, dit-il, laissez moi profiter de mes derniers jours.

Et il sort. Il va d'abord, 8 rue Durc, à l'Association Valentin Hadu pour le soin des aveugles. Il veut se rendre compte. Et cette visi- te lui fait un bien inexplicable en lui donnant la certitude que jamais un aveugle n'est abandonné, et que toujours il peut gagner sa vie. Oh! les braves cœurs qui depuis un quart de siècle s'occupent de plus de 10.000 aveugles! En revenant, il passe à Notre Dame, et, adossé contre un pilier, il regarde longue- ment le jour mourir dans la splen- deur des vitraux. Le lendemain ma- tin, au Bois il observe avec tendresse l'eau refléter les teintes roses, les arbres se mirer dans les lacs tran- quilles, les fleurs fraîches et les oi- seaux, ces autres fleurs. Il s'arrête pour voir jouer les petits enfants, pour caresser un chien.

"Voilà! Oh le verbe indicible! C'est si bon de voir encore, de voir toujours.

Il veut un drapeau à son lit: —Comme elles sont belles nos trois couleurs! Il caresse parfois l'étoffe. Et dans chacun de ses gestes, il y a l'adieu. Car il sent sur lui se fermer la porte de la lumière! Il mainte- nant l'impression le deux voiles noirs flottant derrière ses yeux in- tactes. Il ne voit plus que sur le min- ce espace où la rétine tient encore. Mais ce soir? Mais demain?

Un matin de mai, un matin de soleil et de fleurs, le sergent dit à la Sœur:—Comme le jour est long à se lever! Mais tout d'un coup, il comprend l'affreuse vérité. C'est lui qui ne voit plus! Lui qui est en- tré pour jusqu'à sa mort dans la grande nuit!

—Mon pauvre petit!... s'écrie la Sœur.

Des larmes coulent des yeux éteints, de ces larmes d'homme si

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL

SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

Caraquet, M. P. E. Moreault, Gérant  
Bathurst, A. Alain, Gérant  
Edmundston, F. H. Bourgoin, Gérant  
Moncton, J. E. St-André, Gérant  
Norton, L. J. Melanson, pro-Gérant  
St-John, D. W. Harper, Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an: les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décem- bre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épar- gne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces mes- sieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux dépo- sants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis \$1.00 un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre en- couragement et votre patronage

## LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Incorporee en 1869

Capital autorisé \$ 25,000,000  
Capital payé et fonds de réserve \$ 27,000,000  
Actif \$ 285,000,000

Siege Central, Montreal

Sir HERBERT S. HOLT, Président E. L. PRAISE, Vice-Prés.  
et Dir. Général C. E. NEILL, Administrateur Général

Les succursales, de cette Banque 365 couvrent tou- tes les provinces du Canada et offrent les facilités pour effectuer toutes espèces d'opérations de banque 45 branches sont dans les PAYS étrangers

### Departement d'Epargnes

On peut ouvrir un compte avec un montant de UNE PIASTRE (\$1.00) ou plus. L'intérêt sera payé ou crédité semi-annuellement.

Comptes Conjoints.—S'ils le désirent, deux membres de la même famille pourront ouvrir un seul com- pte, l'un ou l'autre (le survivant en cas de mort) ayant droit à l'argent déposé.

Les comptes peuvent être ouverts et desservis par la malle.

### SUCCURSALE D'EDMUNDSTON, N. B.

A. G. LOCKHART, Gérant.

### A Vendre

Une maison sur la rue St Fran- çois avec magasin, à vendre ou à louer.

Une autre maison sur la rue Rie à vendre.

J'ai aussi un ameublement com- plet de maison à vendre à prix mo- déré.

S'adresser à Mde NARCISSE MARQUIS, Edmundston N. B.

Celui qui ne demande pas au nom de Dieu prendra bientôt au nom du diable.

Grade Lauréat: Yvonne Ouellet, Lydia Robichaud, avec distinction, Lina Beaulieu, avec distinction. Grade Associé: Noëla Morel, avec distinction et médaille.

## Convent de N.-D. du Lac

Diplômes décernés par le Collège de Musique "Dominion"  
Examineur Pr Gustave Gagnon  
Grade Elementaire: Melles Anne Marie Ouellet, Gilberte Simard,  
Grade Junior: Yolande Marquis,  
Grade Intermediaire: Gabrielle Tremblay, Alma Nadeau, Yolande Dubé, avec honneur.  
Grade Senior: Lucia Siros, Lau- ra Sévigny, Lelly Morrison, Marie Nadeau, Germaine Cloutier, avec distinction.